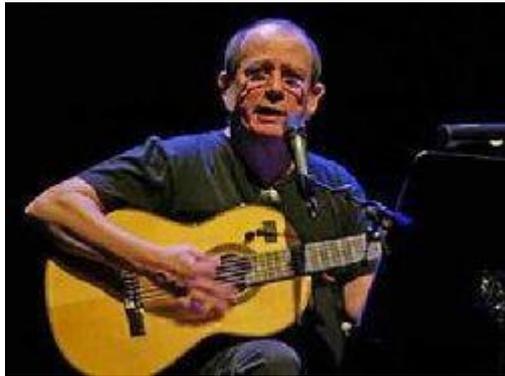


Ojalá



L'œuvre

Cette chanson fut composée en 1969 par Silvio Rodríguez en souvenir d'une femme qui fut son premier amour de jeunesse, Emilia.

Dans une interview citée en lien, il explique que le souvenir de cet amour malheureux le poursuit pendant des années jusqu'à ce qu'il se décide à composer cette chanson.

Fondateur avec d'autres jeunes auteurs cubains comme Pablo Milanés du mouvement de la *Nueva trova* – version cubaine de la *Cancion protesta* latino-américaine, Silvio Rodríguez est également connu pour son engagement « de gauche » et « anti-impérialiste » aux côtés du régime castriste.

Fabrice Hatem

Ses interprétations par Silvio Rodríguez

– [Version "live" en concert](#) (date et lieu non précisés, mais ambiance survoltée)

Ses paroles en espagnol ^[1]	Sa traduction en français
<p>Ojalá (Silvio Rodríguez)</p> <p>Ojalá que las hojas no te toquen el cuerpo Cuando caigan Para que no las puedas convertir en cristal</p> <p>Ojalá que la lluvia deje de ser el milagro Que baja por tu cuerpo Ojalá que la luna pueda salir sin ti Ojalá que la tierra no te bese los pasos. <i>Ojalá se te acabe la mirada constante La palabra precisa, la sonrisa perfecta Ojalá pase algo que te borre de pronto Una luz cegadora, un disparo de nieve</i></p>	<p>Ojala (Traduction de Fabrice Hatem)</p> <p>Je souhaite que les feuilles ne touchent pas ton corps Quand elles tombent Pour que tu ne puisses pas les transformer en cristal</p> <p>Je souhaite que la pluie cesse d'être le miracle Qui descend sur ton corps Je souhaite que la lune puisse se lever sans toi Je souhaite que la terre ne baise plus tes pas. <i>Je souhaite que disparaisse le regard ferme, La parole précise, le sourire parfait Je souhaite que quelque chose t'efface soudain Une lumière aveuglante, une tempête de neige</i></p>

*Ojalá por lo menos que me lleve la muerte
Para no verte tanto, para no verte
siempre
En todos los segundos, en todas las
visiones
Ojalá que no pueda tocarte ni en
canciones.*

Ojalá que la aurora no dé gritos
Que caigan en mi espalda

Ojalá que tu nombre se le olvide esa voz
Ojalá las paredes no retengan
Tu ruido de camino cansado

Ojalá que el deseo se vaya tras de ti
A tu viejo gobierno de difuntos y flores.
*Ojalá se te acabe la mirada constante
La palabra precisa, la sonrisa perfecta
Ojalá pase algo que te borre de pronto
Una luz cegadora, un disparo de nieve*

*Ojalá por lo menos que me lleve la muerte
Para no verte tanto, para no verte
siempre
En todos los segundos, en todas las
visiones
Ojalá que no pueda tocarte ni en
canciones.*

*Je souhaite au moins que la mort m'enlève
Pour ne pas te voir autant, pour ne pas te voir
toujours
A chaque seconde,
à chaque image
Je souhaite ton absence même dans mes
chansons.*

Je souhaite que l'aurore n'entende pas de cris
Qui tomberaient sur mes épaules

Je souhaite que ma voix oublie ton nom
Je souhaite que les murs ne retiennent pas
Le bruit de ton chemin de fatigue

Je souhaite que le désir s'en aille loin de toi
Vers ton vieux royaume de défunts et de fleurs.
*Je souhaite que disparaisse le regard ferme,
La parole précise, le sourire parfait
Je souhaite que quelque chose t'efface soudain
Une lumière aveuglante, une tempête de neige*

*Je souhaite au moins que la mort m'enlève
Pour ne pas te voir autant, pour ne pas te voir
toujours
A chaque seconde, à chaque
vision
Je souhaite ton absence même dans mes
chansons.*

Références complémentaires

- [Site très complet consacré à Silvio Rodriguez](#) (en espagnol)
- [Présentation succincte de la vie et de l'œuvre de Silvio Rodriguez](#)
- [Sur l'explication de l'origine et de certains vers cryptiques de la chanson \(en espagnol\)](#)

[1] Le texte est basé sur la version de l'interprétation publique proposée en lien. Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.

(edit)